

COURTS FILMS POÉTIQUES

👉 *Statistiques: 2800 vues | 51 heures de visionnage | 14 nouveaux abonnés (total: 281)*

👉 *Si tu aimes mes films et que ça te fait plaisir de me soutenir, tu peux les partager, liker, et t'abonner*

👉 *je m'abonne*

Le voyage | jour 3 - Athènes

Rendu poétique, sans musique ni voix off, de notre petit voyage en Grèce.

👉 [voir le film](#)

Le voyage | jour 4 - Ferry vers Santorin et soirée sur l'île

Rendu poétique, sans musique ni voix off, de notre petit voyage en Grèce.

👉 [voir le film](#)

Le voyage | jour 5 - Santorin | Randonnée de Fira à Oia

Rendu poétique, sans musique ni voix off, de notre petit voyage en Grèce.

👉 [voir le film](#)

Je ne veux pas rentrer | Le Creux du Van et les Gorges de l'Areuse

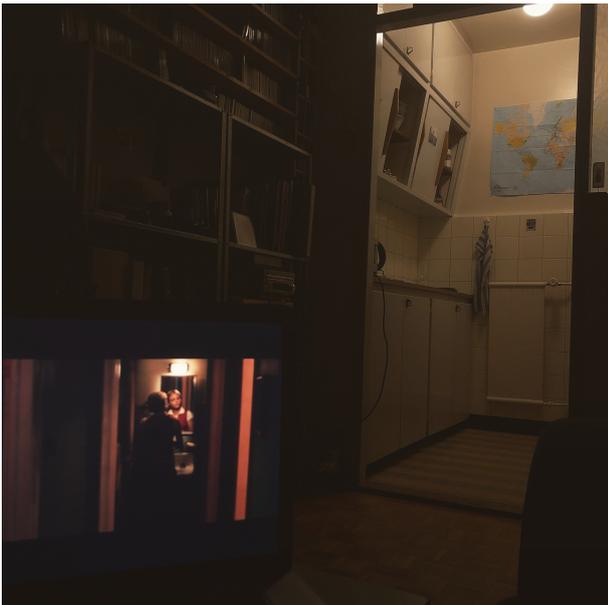
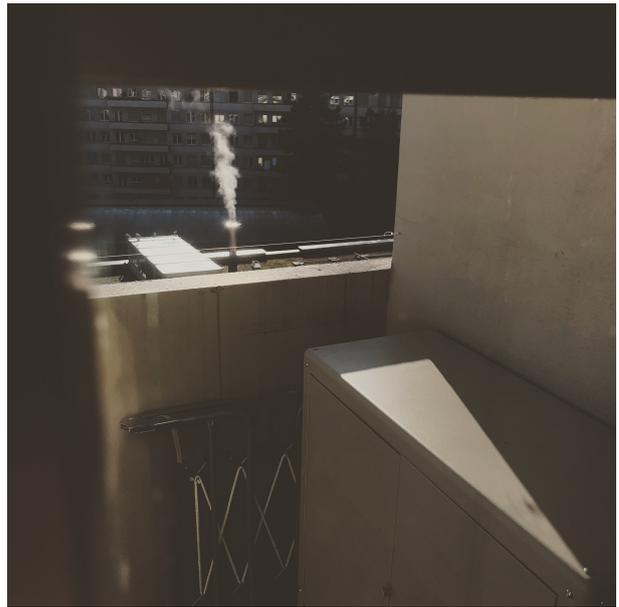
Longue randonnée au milieu des arbres d'automne et riches impressions en pagaille !

👉 [voir le film](#)

PHOTOGRAPHIE

Quarantaine: dénicher l'image de là où je suis

Un truc que j'utilise souvent et que je proposais durant mes ateliers de promenade photographique. Prendre une image sans bouger, la contrainte, le jeu.



TEXTES

Journal de l'apaisement | extraits poétiques

Les vagues tabassaient sévères, l'eau caillait sa mer et l'océan avec, mais dedieu ce que ça faisait se sentir vivant! Et je me souviens de la force impressionnante des rouleaux, de la peur qui pouvait frissonner en moi. Mais il s'y jouait une joie et une excitation à mille lieues des inquiétudes et des chocs que j'éprouve en observant la violence des échanges autour de nos tourmentes actuelles.

Entre la plage et l'océan, il y avait un petit espace de fracas, certes bouillonnant et peu tranquille, mais un lieu où les éléments se parlaient, se rencontraient, se mélangeaient. J'ai l'impression que ce terrain de dialogue, de conflit, d'échange, de tentatives, de prises de risque d'être contaminé par une substance d'étrangeté, d'ailleurs, de différence, a disparu.

Deux blocs, deux pôles, à la fois parfaitement sûrs d'eux et parfaitement effrayés, se toisent, s'invectivent et ne font rien d'autre que de chercher le moyen de tuer l'autre, de l'exterminer, de le faire disparaître, d'avoir le dessus. Chacun si éloigné l'un de l'autre qu'on ne sait même plus quel pont pourrait faire passer ne serait-ce qu'un seul mot de curiosité ou de tolérance.

Je commence à avoir de la peine à distinguer des vagues et des roulis, où jouer, surfer, se faire renverser, perdre le souffle, avoir peur et rire en même temps, s'émerveiller, se noyer parfois, se laisser surprendre, apprendre, découvrir serait encore possible. Même en moi, des portes se ferment, certains dialogues deviennent juste impossibles, tant les repères sont disjoints et tant les panser/penser est complexe...

Quel chemin possible pour tenter de s'entendre au moins un peu, même dans le plus insupportable de la différence? Reconnaître la menace ressentie devant cette différence? Parler de nos peurs plutôt que de nos convictions? Arrêter radicalement et absolument de chercher à convaincre l'autre ?...

Texte écrit pour ma photo de l'île en grèce (2016)

Quand le mythe s'empare du réel, et que les repères de ce mythe deviennent strictement personnels, purement idéologiques, enracinés dans le sol d'une valeur, d'un affect, d'une conviction, d'une vision, que deviennent celles et ceux qui n'en partagent pas le choix, dont le cœur a élu une autre terre d'appartenance? Quand l'ancre de la pensée se jette dans une mer sans fond, quand elle choisit de n'avoir pour seule référence que l'ambition de ses impressions, et qu'il ne reste rien du socle commun établi à force d'expériences millénaires où le consensus ne pouvait naître que d'un tangible jamais désapprouvé par l'exigence de l'esprit et de la répétition, que reste-t-il sinon une opinion et son inévitable dictature, le mythe de son unique vérité, objectivement aveugle de sa subjectivité?

Le rêve de l'île est son rêve, et ne sera jamais le même rêve que celui de l'île d'à côté. Si les îles ne peuvent se mettre d'accord sur la nature liquide de ce qui les entoure, celle vaporeuse de ce qui les enveloppe, ni celle solide de ce qui marque la définition de leurs corps, si l'une d'entre elles réfute la réalité de tout ce qu'elle ne voit ni ne comprend, et qu'elle prend son rêve pour la réalité, et qu'elle n'accepte pour consœurs que celles qui ont les mêmes intuitions qu'elle, comment peut-elle supporter que d'autres îles pourtant aussi vivent un autre rêve? Si le doute de l'île ne sert qu'à convaincre son rêve de sa réalité, que deviennent les mille visages du rêve, de l'imagination et du fantasme? Que reste-t-il de l'intelligence quand les fruits les plus laborieux de son travail, les plus complexes de ses ramifications, les plus riches de son défrichage gargantuesque du monde qui nous entoure et nous fonde, est soudainement réduit à la petite logique linéaire d'un esprit séduit par sa soudaine et immédiate compréhension de l'univers et du commerce humain?

Les plus grands génies de cette gentille petite planète bleue se seraient-ils échevelés, disputés, confrontés, fait tuer parfois (oui certains sont morts d'avoir résisté à ce même obscurantisme qui cherche à reprendre ses territoires archaïques hallucinatoires) pendant des siècles et des siècles pour rien, pour que tout se résume à la certitude d'une machination où la victime et le bourreau sont enfin dévoilés ? En voilà une riche compréhension de la vie aux mailles infinies!!!

Je rêve d'une île qui rêve, de mille rêves et de mille îles rêveuses rêvantes, de rêves touffus, incompréhensibles et fous, et d'êtres humains qui se réjouissent au moins un peu, parfois, de n'y rien comprendre, et de regarder les îles rêver, en se disant que peut-être ce ne sont que leurs rêves à eux, mis dans la tête de pauvres îles qui n'ont rien demandé, sinon qu'on les laisse vivre leur vie d'îles, reliées par des courants chauds et froids, des tourbillons et de vents calmes, vouées à se faire ronger par le temps et les vagues, à devenir grains de sable ballotté au fond des eaux, et faisant tant bien que mal avec cette condition d'îles perdues au milieu de mers et d'océans qui gardent leurs secrets, et chantent, et chantent...

MUSIQUE

Plexus

Roaming steps

Je continue de la travailler et en prépare un enregistrement.

Découvertes

Une découverte de 2019 qu'il me faut partager:

Tiny Ruins

Une artiste de Nouvelle Zélande qui écrit des chansons que je trouve comme apparaître d'un nuage et d'un temps sans temps. d'une douceur et d'une mélancolie qui me vont directement dans le fin fond de mes entrailles.

 [Écouter](#)

CULTURE

Lectures

** Paul Auster | Brooklyn follies

Beaucoup aimé, pas eu envie d'écrire une chronique. Pas de délire imaginaire cette fois, une belle histoire, touchante et directe, joliment ficelée.

👉 [Toutes mes chroniques](#)

Films, séries

** Anna | Luc Besson (2019)

Thriller d'espionnage avec des boucles d'intrications qui ne se dénouent qu'à la fin, rondement mené, actrice charismatique, scènes de combat avec l'habituelle balais progressif des adversaires qui viennent un à un et se figent après chaque coup pour attendre le prochain (détail), mais non c'était cool et la fin offre de jolies surprises.

** Drive | par Nicolas Winding Refn avec Ryan Gosling (2019)

Double vie d'un homme, interprété par Ryan Gosling, cascadeur le jour et chauffeur pour criminels la nuit. L'ambiance est assez unique, la lenteur, les silences, les caractères.